

Exode de bois de chêne vers la Chine : Julien Denormandie veut lutter contre les « traders »

Par SudOuest avec AFP - Publié le 16/07/2021 à 17h37

Face à l'appétit chinois pour le chêne français, le ministre de l'Agriculture Julien Denormandie souhaite lutter contre cet exode massif en visant les acheteurs intermédiaires

Le gouvernement, interpellé à plusieurs reprises par les professionnels du bois au sujet de l'exode massif de chênes français vers la Chine, veut lutter contre les « traders » du bois, a expliqué vendredi le ministre de l'Agriculture Julien Denormandie. « Du fait des tensions sur les marchés mondiaux, on voit apparaître un phénomène qui est le phénomène du trading », a expliqué Julien Denormandie, en visite au Forum international Bois Construction, organisé de jeudi à samedi, à Paris.

« Sur beaucoup d'appels d'offres, des forêts publiques ou des forêts privées, vous avez des traders, notamment localisés en Europe de l'Est, qui viennent surenchérir, pour acheter sur pied des grumes, notamment de chênes, de feuillus, mais aussi de résineux, qui les scient, les exportent et les envoient vers des pays qui sont extrêmement demandeurs », a expliqué Julien Denormandie.

« On a poussé pour aller un cran plus loin, dans le projet de loi climat, une disposition qui vise à lutter contre ce phénomène de trading, qui est de dire : ne peuvent participer à une vente aux enchères que des personnes qui ont un degré de formation en sylviculture », a expliqué Julien Denormandie, souhaitant empêcher « le pur financier ou le pur trader » de participer aux ventes de bois. Celles-ci seraient donc de facto réservées aux professionnels de la filière.

Sur le meme sujet



[La filière bois demande un moratoire pour freiner l'appétit chinois pour le chêne français](#)

Un tiers des grumes de chênes français est exporté vers la Chine. Les scieries n'ont donc pas suffisamment de bois à se mettre sous les dents et ce, alors que leurs carnets de commandes sont remplis

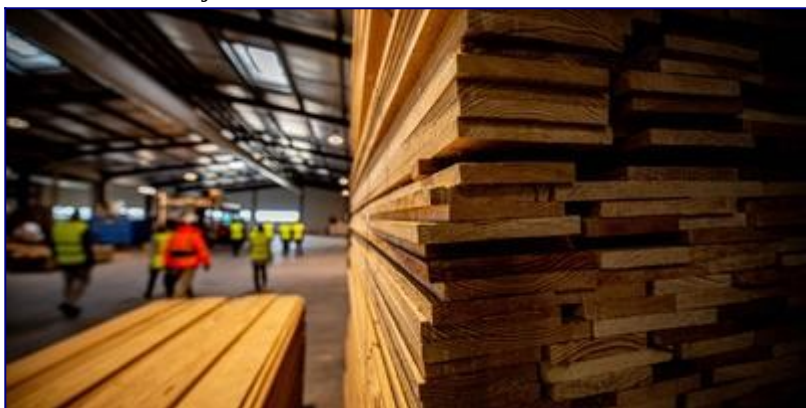
« Cinq ou six traders »

Cette disposition a été votée par le Sénat et en commission mixte paritaire, « et donc, dès que la loi sera promulguée, on va pouvoir le mettre en œuvre », a-t-il assuré.

« Il y a cinq ou six traders qui achètent 80 % des volumes » de chênes français qui partent vers la Chine, a affirmé Nicolas Douzain-Didier, délégué général de la Fédération nationale du bois (FNB) qui représente scieurs et transformateurs, également présent sous la nef en bois du Grand Palais éphémère, installé sur le Champ de mars à Paris.

« Ils ont des lignes de crédit financières de sociétés industrielles chinoises qui les mandatent pour aller acheter en France », a affirmé M. Douzain-Didier.

Sur le meme sujet



Tension sur le pin des Landes, achats étrangers : les scieurs inquiets pour les mois à venir

Des prix à la hausse, une offre insuffisante pour une demande accrue. Dans un contexte déjà tendu pour le pin maritime, l'appétit d'acheteurs étrangers effraie les scieurs landais

Sur le meme sujet



Filière bois : Fibois Nouvelle-Aquitaine décrypte le plan de relance

L'interprofession régionale accompagne les entreprises dans l'appréhension des différents dispositifs d'aides. Le bois devient un enjeu environnemental et industriel